

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 33 (1907)
Heft: 23

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef: P. MANUEL, ingénieur, professeur à l'École d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Secrétaire de la Rédaction: Dr H. DEMIERRE, ingénieur.

SOMMAIRE: *Le pont de Pyrimont, sur le Rhône*, par M. S. de Mollins, ingénieur. — *Chemin de fer du Lötschberg* (suite et fin). — **Divers:** *Concours*: Concours pour l'étude de maisons d'école, à Tavannes: Rapport du jury. — *Sociétés*: Société vaudoise des ingénieurs et architectes: Séance du 26 novembre 1907. — Société suisse des ingénieurs et architectes: Album de fête. — *Bibliographie*. — Tunnel du Ricken. — Tunnel du Lötschberg. — Avis.

Le pont de Pyrimont sur le Rhône

entre les départements de la Haute-Savoie et de l'Ain.

Par M. S. de MOLLINS, ingénieur.

En 1903 un concours général fut ouvert entre tous les modes de construction pour l'érection du pont de Pyrimont.

Ce fut le projet présenté par M. S. de Mollins, l'un des plus anciens ingénieurs de la maison Hennebique, qui fut choisi par la Commission interdépartementale des Conseils généraux de la Haute-Savoie et de l'Ain, comme présentant le plus de garantie et offrant une économie même sur un pont suspendu à deux voies, tout en permettant le croisement des véhicules sur les rélargissements construits en encorbellements sur les piles, grâce aux propriétés spéciales du béton armé.

Après quelques hésitations, le Comité consultatif de la Vicinalité approuva ce projet et, à égalité, un projet de pont suspendu. Mais la Commission rejeta ce dernier projet comme étant d'un entretien onéreux pour les communes et l'on passa immédiatement à la construction du pont en béton armé qui fut commencé en septembre 1905, et qui est aujourd'hui achevé.

DESCRIPTION

Le parti proposé par M. S. de Mollins répondait mieux que d'autres à la configuration des lieux. Le Rhône coule en cet endroit entre des rochers à pic constitués par du calcaire du côté Ain et une colline molassique à 30° du côté Savoie; cette configuration se continue dans le lit du Rhône où le maximum de profondeur et de courant se trouve contre les rochers à pic côté Ain.

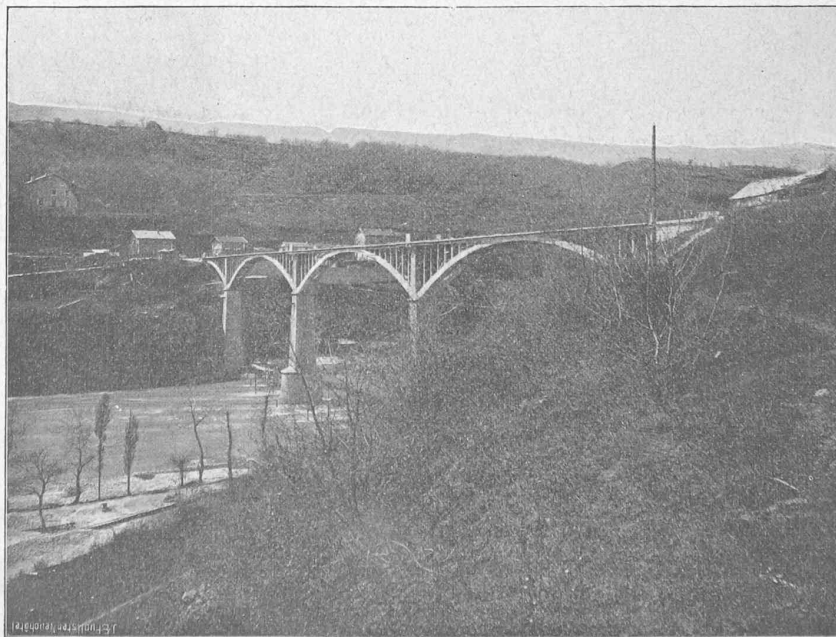
L'auteur du projet proposa le maximum de débouché du côté Ain,

en plaçant une pile au bord même du lit et en reportant la suivante à 54 m. d'axe en axe de celle-ci, ce qui conduisit à un arc de 51^m,50 d'ouverture libre.

Le pont se compose donc de trois arcs de 51^m,50 d'ouverture libre ayant 7^m,60 de flèche et un demi-arc côté Ain exigé par la position demandée de la pile à fleur d'eau.

La Société de construction *La Grenobloise* fut chargée de la construction qui commença par les deux culées et les fondations à l'air libre de la pile côté Haute-Savoie. Le gravier du lit ayant une épaisseur considérable, il fut décidé d'approfondir la fondation et d'augmenter son empattement qui fut renforcé par un grillage en rails. Le déchaussement de cette pile est rendu impossible par la sinuosité du courant du Rhône qui rejette inévitablement le courant contre la paroi à pic côté Ain.

La pile n° 2 ne put être commencée que le 1^{er} octobre 1905 à cause du mauvais temps persistant et de la hauteur des eaux qui gênait l'immersion du caisson pneumatique. Pour couper la violence du courant on dut établir une enceinte de pieux et palplanches afin de permettre de des-



Pont de Pyrimont.